

Phare de Cordouan



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques Gauthier

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 23 juin 1984
au Verdon-sur-Mer (Gironde)

Vente générale le 25 juin 1984

Chaque soir, dès que l'obscurité commence à envahir l'entrée de l'estuaire de la Gironde, on peut apercevoir de la station balnéaire de Royan, très loin au-dessus de l'Océan, trois feux, un blanc, puis un rouge, puis un vert qui brusquement trouent la nuit, jettent un rapide éclat et disparaissent pour renaître quelques instants plus tard. Le phare de Cordouan commence sa longue ronde nocturne. Au même moment, sur toutes les côtes de France, s'allument aussi les 1 074 phares et feux, les 3 bateaux-feux, les 29 bordures lumineuses, les 679 bouées lumineuses, les 33 radiophares et les 15 radiobalises qui protègent et guident les navires.

De tous ces phares, celui de Cordouan n'est, en dépit de sa portée de vingt et un milles marins (un mille = 1 852 mètres) ni le plus puissant - c'est au phare de Créac'h dans l'île d'Ouessant que revient ce privilège - ni le plus haut au-dessus des flots - les phares de Belle-Ile (Morbihan) et de la Giralda (Corse) mesurant respectivement 87 et 85 mètres de hauteur le surpassent de plus de 20 mètres - mais il détient un

record dont on ne pourra jamais le déposséder, celui de l'ancienneté. Parfois, et sans preuves vraiment absolues, certains font remonter sa création au IX^e siècle. Par contre, on sait d'une manière sûre que durant la Guerre de Cent Ans, le Prince Noir, fils du roi d'Angleterre Edouard III et gouverneur de Guyenne, fit édifier de 1362 à 1370 une tour polygonale destinée à remplacer des installations antérieures. On sait aussi que plus tard, de 1584 à 1611, d'importants travaux furent entrepris sur l'îlot de Cordouan par Louis de Foix et que durant son règne Henri IV s'y intéressa particulièrement. Sous Louis XIV des aménagements et des embellissements y ont été réalisés sur ordre de Colbert. Enfin, à la veille de la Révolution Française, la tour est surlevée par Teulère et Borda; le phare présente alors, à peu de choses près, son aspect actuel.

Du point de vue technique, Cordouan a bénéficié, au cours des âges, de tous les progrès de la science. En 1611, l'éclairage est obtenu par un grand feu allumé dans une cuve en bronze conte-

nant goudron, poix et bois. En 1645, on utilise du blanc de baleine; au siècle suivant on a recours à la houille; plus tard, c'est de l'huile de colza qui alimente les lampes. Ce n'est qu'en 1907 qu'apparaît le gaz de pétrole. En 1948, l'installation de groupes électrogènes permet l'électrification du phare.

Les inventions d'Aimé Argand (lampe à double courant d'air avec mèche circulaire), de Joseph Teulère (lampes tournantes à verrières paraboliques) et d'Augustin Fresnel (appareils dioptriques où la lentille ordinaire est remplacée par une lentille à plan convexe dont la face de sortie est taillée en échelons) constituent des progrès décisifs qui, de très bonne heure, ont trouvé leur application au phare de Cordouan.

Depuis 1862, le phare de Cordouan est classé monument historique. A ce titre, il est actuellement restauré par le Ministère de la Culture.

NOTICES PHILATÉLIQUES 1984

Errata

- Notice Philatélique n° 21/84 : « **Phare de Cordouan** »

Lire dans le deuxième paragraphe : La Giraglia (Corse) au lieu de La Giralda.

- Notice Philatélique n° 35/84 : « **Centenaire de l'Automobile** »

Supprimer les deux dernières phrases du deuxième paragraphe qui se termine ainsi :
« L'automobile, aux essais, roula sur une assez longue distance ».